



Sensibiliser à l'égalité, interpréter sans biais

LIVRET DE CAPITALISATION 2025







SOMMAIRE

INTRPODUCTION	4
POURQUOI CETTE FORMATION POUR LES INTERPRÈTES EN MILIEU SOCIAL ?	5
MÉTHODOLOGIE	6
LES SÉANCES USAWA	8
COLLOQUE DE CLÔTURE	9
LES RESSOURCES USAWA	10

INTRODUCTION

Depuis plus de vingt ans, Le Monde des Possibles œuvre à l'inclusion des personnes migrantes et réfugiées à Liège. Dans ses nombreuses formations, les questions d'égalité, de genre et de luttes contre les violences faites aux femmes sont présentes de manière transversale.

Le projet USAWA est né d'un constat partagé par les équipes de terrain : aborder la question de la violence de genre dans des groupes mixtes reste difficile, souvent traversée par des résistances, parfois vives. Ces réactions révèlent une tension profonde entre les trajectoires d'exil marquées par la perte et la souffrance, et les normes sociales du pays d'accueil qui reconfigurent les rôles entre femmes et hommes.

Mais ces résistances ne sont pas propres aux personnes migrantes : elles résonnent plus largement avec une remise en question généralisée des discours sur l'égalité de genre, y compris dans la société d'accueil.

Face à cela, USAWA – qui signifie «équité» en swahili – propose un espace de dialogue, de réflexion critique et de co-crédation pédagogique, centré sur l'égalité des genres et la violence de genre et leur impact sur l'accompagnement social et interculturel.

Destiné au départ aux interprètes en formation dans le cadre du projet Univerbal, USAWA pose un cadre clair : développer une conscience professionnelle des rapports de pouvoir genrés, sans prétendre à une neutralité illusoire. Il ne s'agit pas d'imposer une vision unique, mais d'inviter à une posture de multipartialité consciente, où l'interprète reste fidèle au message transmis tout en restant vigilant-e-s face aux dynamiques de domination qui traversent chaque interaction.

Le projet USAWA est né de ce constat et a visé à créer un espace de dialogue et de co-crédation d'un outil pédagogique où les personnes migrantes, et en particulier les interprètes en formation dans le cadre du projet Univerbal, peuvent réfléchir ensemble aux stéréotypes de genre et à leurs impacts dans l'accompagnement social et interculturel.



POURQUOI CETTE FORMATION POUR LES INTERPRÈTES EN MILIEU SOCIAL ?

Les interprètes sont exposés à l'interprétation dans différents contextes, il est nécessaire qu'ils prennent conscience des rapports de pouvoir fondés sur le genre dans leur culture et en général afin de ne pas les reproduire en prestation. Il s'agit de créer une conscience professionnelle et d'être capable de désamorcer les attitudes qui encouragent la violence fondée sur le genre ou la réactivité virulente à la thématique.

Dans le travail d'interprétation sociale, la neutralité est souvent comprise comme une absence de position. Or, être neutre ne signifie pas être vide : chacun-e arrive avec son histoire, sa culture, ses émotions et ses représentations. L'interprète, comme tout être humain, porte en lui ou elle des biais, des filtres, des « lunettes » à travers lesquelles il ou elle perçoit le monde.

D'une manière générale et plus précisément à travers ce parcours, on invite donc à un travail de décentration : apprendre à conscientiser ses propres filtres pour comprendre comment ils influencent la manière dont on écoute, traduit et transmet un message. Cette démarche vise une multipartialité consciente : il ne s'agit pas de "prendre parti", mais d'être au service d'une transmission fidèle et respectueuse du vécu des personnes accompagnées — tout en restant lucide sur les rapports de pouvoir genrés à l'œuvre dans chaque interaction.

Plus précisément, notre engagement en faveur de l'éducation permanente consiste à sensibiliser, à réfléchir et à construire des récits plus justes pour tous et toutes. C'est pourquoi il nous semble essentiel de travailler sur les questions d'égalité des genres, de féminisme inclusif et de lutte contre toutes les formes de violence fondées sur le genre, quelles qu'elles soient.

RÉSUMÉ DU PROJET

USAWA est un parcours de co-crédation mené dans le cadre de l'éducation permanente avec un groupe mixte de personnes migrantes se formant à l'interprétation en milieu social, afin de produire une mallette pédagogique multilingue destinée aux professionnel-le-s travaillant avec un public primo-arrivant. Les outils de cette mallette visent à sensibiliser aux rapports de pouvoir genrés et à déconstruire les stéréotypes de genre dans une approche interculturelle.

LA MALLETTE SE COMPOSE :

D'un **manuel pédagogique** comprenant des fiches de séances d'animation adaptables à différents contextes pour un public adulte, de l'outil Usawa (un jeu pédagogique de cartes traduites dans cinq langues), ainsi que de sa fiche d'animation.

Les **actes du colloque** final et de son **podcast** proposant des pistes de réflexion de professionnel-le-s.

MÉTHODOLOGIE

Le projet USAWA s'inscrit dans une approche d'éducation permanente, où l'apprentissage se construit à travers la participation active, la réflexion critique et l'échange d'expériences. Les séances alternent entre apports théoriques, discussions collectives et activités participatives, afin de permettre à chacun et chacune de s'approprier les notions à partir de son propre vécu. Cette dynamique vise à favoriser la conscientisation et l'autonomie des participant-e-s, plutôt qu'une simple transmission de savoirs.

Nous nous sommes appuyées sur des supports pédagogiques existants, comme le guide méthodologique "Droit des femmes et femmes migrantes" de l'association La Voix des Femmes et "Un dossier pédagogique réalisé par le centre culturel Les Grignoux". Nous avons également fait appel à des partenaires, comme Soralia, Philocité et Le Monde selon les femmes, pour des animations concrètes dans le cadre de la sensibilisation.

Une attention particulière est portée au recueil des expériences vécues par les participant-e-s. Ces moments d'échange permettent de donner voix aux récits individuels, notamment à ceux des hommes, souvent absents des discussions sur les violences de genre. En accueillant ces témoignages, le projet cherche à déconstruire les stéréotypes, à reconnaître la pluralité des vécus et à promouvoir une vision du féminisme réellement inclusive.

Les participant-e-s sont également impliqué-e-s dans la conception de l'outil pédagogique qu'on souhaite créer. Ils et elles réfléchissent ensemble à la meilleure manière de sensibiliser d'autres publics – en particulier les hommes – à la question de l'égalité des genres, en tenant compte des différences culturelles, linguistiques et sociales. Cette démarche ascendante renforce leur pouvoir d'agir et leur rôle de multiplicateurs dans leurs communautés.

Enfin, des évaluations régulières jalonnent tout le processus. Ces temps de retour, individuels et collectifs, permettent de réajuster les contenus et les méthodes en fonction des besoins, des envies et des ressentis du groupe.

Nous avons animé dix séances de trois heures avec le groupe d'interprètes en formation. Ces rencontres ont été structurées en trois grandes phases complémentaires : une phase de sensibilisation, pour introduire les notions-clés liées aux rapports de genre et permettre une première mise en discussion collective ; une phase d'émergence, consacrée à l'exploration des représentations, à l'analyse des résistances et à l'expression des vécus ; et enfin, une phase de création, durant laquelle les participant-e-s ont co-construit les contenus et outils pédagogiques de la mallette multilingue. Cette progression par étapes a permis d'allier prise de conscience individuelle, intelligence collective et production concrète.

***USAWA articule ainsi formation, transmission
et engagement collectif, en ancrant la
question de l'égalité de genres au cœur des
pratiques d'interprétation et
d'accompagnement social.***



Ces phases s'articulaient de manière fluide, se superposant parfois les unes aux autres. Il est important de garder à l'esprit que le processus n'est pas entièrement linéaire, mais parfois circulaire, avec des fluctuations.

PRINCIPES CLÉS DE NOTRE DÉMARCHE :

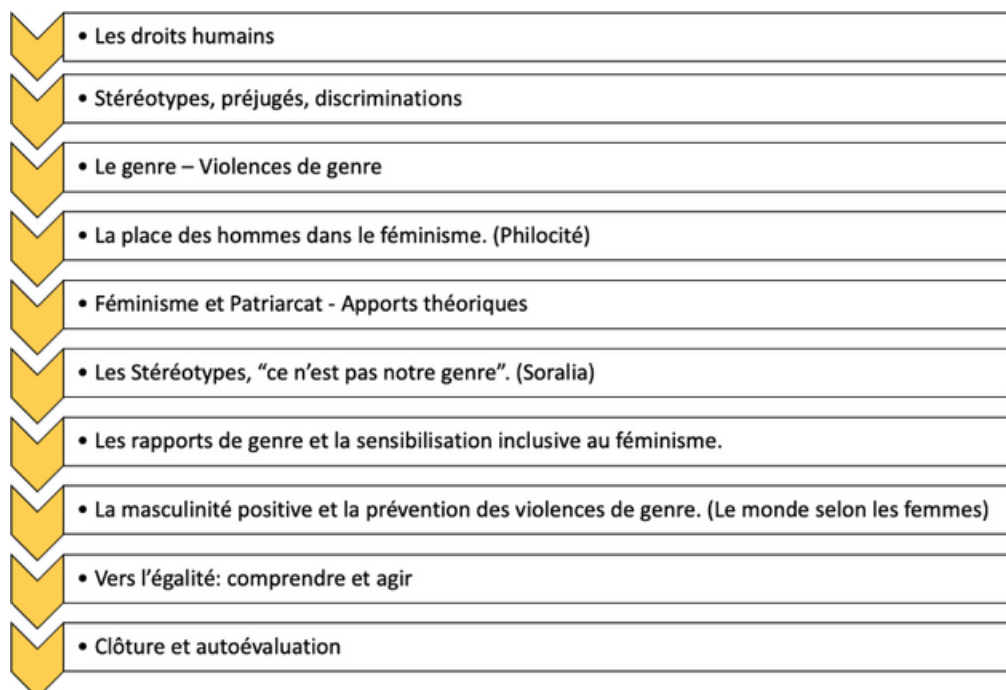
- Sécurisation du cadre : climat de confiance et bienveillance active.
- Posture réflexive : décentration et reconnaissance de ses propres filtres.
- Interculturalité active : prise en compte des différents systèmes de valeurs, échanges entre femmes et hommes de cultures diverses.
- Co-crédation ascendante : les participant·es deviennent auteur·es des contenus.

Les sessions ont été planifiées pour couvrir les thématiques en suivant un parcours débutant par une introduction aux droits humains et progressant en abordant des concepts clés tels que le genre, l'égalité, les violences et les inégalités sociales, entre autres.

***On garantit un climat où des
paroles difficiles peuvent être
dites, régulées et analysées, sans
écraser les autres.***

LES SÉANCES USAWA

La séquence pédagogique est conçue pour garantir une progression logique et systématique, suivant la structure suivante :



À l'issue de ce parcours, nous avons abouti à la création collective d'un jeu de cartes : l'outil pédagogique USAWA, inclus dans le manuel pédagogique. Ce jeu synthétise les principaux contenus explorés durant les séances, tout en les rendant accessibles sous une forme ludique et interactive. Il ne s'agit pas d'une simple retranscription littérale des énonciations exprimées au fil des rencontres, mais bien du fruit d'un travail collectif de mise en commun, de sélection et de structuration des apports.

C'est dans ce processus organique de co-construction que le jeu USAWA a pris forme — non comme une fin en soi, mais comme un prolongement pédagogique vivant de la démarche engagée collectivement.

COLLOQUE DE CLOTURE

Le colloque final du projet s'est tenu le 9 octobre 2025 à la Cité Miroir (salle Lucie Dujardin), en présence de trois intervenantes :

- Séverine Michereux (La Voix des Femmes),
- Sandrine Schegen (Philocité)
- Jeanne Bars. (Soralia)

Une table ronde a permis de présenter les résultats du projet et d'échanger sur les enjeux de l'égalité des genres et de la violence de genre, ainsi que sur leur transmission dans un contexte interculturel. Elle a également encouragé le partage entre professionnels et le public en général.

“Mixité dans la salle ne veut pas dire mixité dans la parole ; la régulation est indispensable.” Soralia

“Le fameux ‘pas tous les hommes’, qui nie la réalité systémique. Ces résistances sont émotionnelles et identitaires : reconnaître un système patriarcal suppose d'affronter des vérités inconfortables.” LVF

Les intervenantes convergent : la participation des hommes est souhaitable à condition qu'elle ne se substitue pas à la parole des femmes. Être allié suppose de relayer, de prendre position contre le sexisme ordinaire et de reconnaître ses privilèges.

“Pouvoir dire ‘c’est difficile à entendre’ et continuer à travailler avec l’énoncé : on se positionne, puis on déplie collectivement.” Philocité

“L’objectif est que les hommes soutiennent et ne parlent pas à la place des femmes.” Soralia



LES RÉSSOURCES USAWA

LES CARTES USAWA



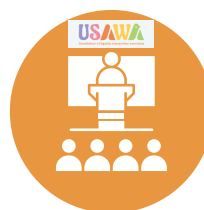
PODCAST



LE MANUEL PÉDAGOGIQUE



ACTES DU COLLOQUE



CONTACTS

Lorena Espino
chargée de projet :
lorena.espino@possibles.org

Bénédicte Lesko
Formatrice :
benedicte.lesko@possibles.org

Didier Van Der Meeren,
administrateur :
dvdmeeren@possibles.org



Le Monde des Possibles ASBL
2-10 Potierue 4000 Liège
www.possibles.org
04 323 0292